
COPENHAGUE — Session de travail des dirigeants régionaux et d’ALAC - 4e partie
Samedi 11 mars 2017 – 15 h 15 à 16 h 45 CET
ICANN58 | Copenhague, Danemark

ALAN GREENBERG: Nous allons d’abord passer quelques minutes à préparer la partie de la réunion avec le GAC et nous avons un long ordre du jour dont Yrjö va nous parler. Et nous allons aborder un des points de notre ordre du jour qui porte sur le Conseil de l’Europe sur les droits de l’homme et les gTLD.

Tout le monde a vu ce document qui est ici. J’aurais... J’aimerais que tout le monde l’ait lu. On va aussi l’envoyer par courriel. Yrjö va parler des points clés de ce document.

Le GAC nous demande si nous allons les soutenir sur ce point-là, et je pense que notre réponse sera : « Nous allons considérer cela. » Je pense que nous allons soutenir certains aspects et d’autres, non. Donc, il faut en parler.

Yrjö, vous avez la parole. Merci.

YRJÖ LANSIPURO: Merci Alan. Bien. Voici cet ordre du jour. D’abord, nous avons la réunion avec le GAC sur les noms géographiques. Ensuite, les

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

candidatures de la communauté pour les gTLD pour les futurs cycles de gTLD. Ensuite, si nous avons le temps, nous pourrions poser des questions et des réponses sur la révision d'At-Large et concernant des points qui sont d'intérêt mutuel. Mais je crois que les premiers... trois premiers points vont prendre tout notre temps.

Les noms géographiques. Olga Cavalli et son groupe de travail analyse les noms qui ont une signification géographique et qui ne sont pas strictement des noms géographiques, qui ne sont pas protégés en tant que tel. Donc, nous allons voir ce qu'ils en pensent, ce qu'ils ont à dire. Nous allons voir le document préliminaire qu'ils ont rédigé, et il y a un document PowerPoint aussi qui a été diffusé. Donc, nous vous demandons de le regarder.

Le point principal ici sera le Conseil de l'Europe, l'équipe, l'étude du Conseil de l'Europe sur des demandes donc de la communauté. C'est un point important, et nous allons voir le chapitre sur les demandes pour les nouveaux gTLD et pour les futurs cycles des nouveaux gTLD. Le GAC va probablement accepter cela, va accepter de soutenir cela.

Les demandes venant de la communauté, les noms géographiques pour les TLD de la communauté aussi, c'est-à-dire le fait d'avoir des obligations et de demander aux

organisations établies, leur demander s'ils n'ont pas d'objection pour la création de nouveaux noms.

Il faut demander d'abord donc les expressions d'intérêt qui existent et ensuite, s'il y a des intérêts concernant une certaine chaîne, essayer de voir qui est intéressé par ce nom dans un batch. La même chose pour toutes les demandes et avoir différents suivis de la communauté pour qu'il y ait une meilleure... pour qu'on tienne compte des intérêts.

Le GAC doit aussi travailler sur les régions mal desservies. Je pense qu'on aura le temps d'en parler et le numéro, le point 4 et le point 5 si on a le temps. Voilà. Ce sera plus ou moins ce qu'on, les points qu'on devra aborder avec le GAC.

ALAN GREENBERG:

Merci. Je vais me mettre moi-même dans la queue et je voudrais vous faire part de quelques réflexions là-dessus. Les recommandations pour les noms géographiques venant du groupe d'Olga Cavalli, à mon avis, c'est un petit peu trop approfondi. Ils disent que tous les noms géographiques qui intéressent quelqu'un doivent être protégés de manière absolue et je pense que c'est un petit peu trop large comme approche. Je pense qu'un peu trop et que même pour le GAC, ce sera difficile à accepter et pour la communauté aussi.

Donc, je pense qu'il va falloir faire une version plus adoucie de cela. Cela signifie que tout le monde puisse identifier un nom, mais que ce nom ne soit pas protégé ou bien qu'il y ait une certaine limitation en tout cas. Je ne sais pas. Je crois que ce qu'ils proposent, en tout cas en ce moment, est un petit peu trop sévère.

Les demandes venant de la communauté, le Conseil de l'Europe et leur déclaration, je crois que nous allons en soutenir quelques-unes. Je crois que nous comprenons bien l'impact que cela peut avoir, que cela peut avoir.

Ensuite, concernant les régions mal desservies, nous allons soutenir la position du GAC de façon à faire, à pouvoir faire quelque chose pour ces régions mal desservies.

Javier, vous avez la parole.

JAVIER RUA-JOVET:

C'est une question. Qui est-ce qui est dans ce groupe qui travaille sur les noms géographiques outre Olga Cavalli ? Est-ce que vous la connaissez ? Est-ce que vous connaissez les autres membres de ce groupe ?

ALAN GREENBERG:

Je ne sais pas. Je pense qu'on peut se renseigner.

YRJÖ LANSIPURO: Je n'ai pas les noms moi non plus, mais je peux vous les fournir rapidement, facilement. Je peux regarder.

ALAN GREENBERG: Est-ce que quelqu'un veut prendre la tête ici pour ces discussions, veut se charger de... ?

S'il n'y a pas de commentaires, nous allons passer au rapport des groupes de travail. Bien. Alors d'abord, nous avons le groupe de travail sur le développement des compétences. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup, Alan. Donc, le groupe de travail sur le développement des compétences a travaillé sur le programme pour l'année 2017. Comme vous le savez, chaque année, nous organisons une douzaine de séminaires web pour notre communauté et les thèmes de ces séminaires sont discutés et choisis par le groupe de travail.

Cette année, nous avons décidé de faire moins de 12 séminaires, parce que les séminaires que nous avons organisés au mois de juillet et au mois d'août sont des séminaires qui n'ont pas de public. Donc c'est une perte de temps. Pendant le mois de juillet

et d'août, nous avons voulu éviter donc, éviter les périodes de vacances, juillet-août, et la période du mois de décembre. Et du coup, nous n'aurons que neuf séminaires web cette année. Voilà. Vous pouvez les voir maintenant sur l'écran.

Nous avons déjà fait le premier séminaire, et c'est le « Processus de développement de politiques de l'ICANN ». Le prochain séminaire aura lieu à la fin du mois de mars, le 28 mars, et les orateurs seront Alan et Ariel. Il porte sur le processus de politiques d'At-Large.

Ensuite, nous avons « Les membres des ALS et les membres individuels, la façon dont ils peuvent contribuer au développement de politiques et à son processus ». Donc, nous parlons toujours du processus de développement de politiques et ici, ce sera pour les membres des ALS.

Ensuite, « Procédures ultérieures des nouveaux gTLD et leur importance pour At-Large ». Et ensuite, « Exploration de l'intérêt public au sein de la mission de l'ICANN ». C'est donc pour la première partie de l'année jusqu'au mois de juin.

Ensuite, à partir de septembre, « La diversité et la façon dont elle est abordée au sein de l'ICANN et au sein des régions mal desservies de l'ICANN ».

Ensuite, un autre séminaire web sur la mise à jour du WHOIS et les initiatives liées à tout cela. Il y a beaucoup de réunions, de discussions sur WHOIS. Comme vous le savez probablement, donc nous avons voulu organiser un séminaire là-dessus. Et ensuite, les tendances de sécurité actuelle et leur impact sur les bureaux d'enregistrement et sur les utilisateurs, et le dernier sera la révision d'At-Large... sur la révision d'At-Large.

Voilà les neuf donc séminaires web de développement de compétence que nous allons organiser. Nous avons aussi voulu proposer deux séminaires concernant At-Large et Alan va voir quand. Le premier sera sur le roulement de clé et nous avons déjà fait un séminaire l'année dernière là-dessus, mais nous allons en faire un autre. Parce qu'au mois d'octobre, il va y avoir un roulement de clé. Donc, nous voulons que la communauté comprenne pourquoi on a besoin de ce roulement de clé.

Ensuite, le deuxième séminaire sera « La communauté habilitée : quels sont les pouvoirs de cette communauté habilitée et comment est-ce que la communauté va appliquer ces pouvoirs ». Donc, ce sont des séminaires qui vont être présentés par l'ALAC, qui seront plutôt des conférences que des séminaires.

Ensuite, nous allons faire une formation sur la participation des membres, sur la possibilité de faire participer davantage les

membres. On n'a pas encore décidé la date de ce séminaire web, mais il aura probablement lieu au mois de mai de l'année prochaine, u mois de mai de cette année, pardon.

Donc voilà les séminaires que nous avons prévu pour cette année. Je voulais vous parler aussi de la collaboration avec l'équipe de l'ICANN concernant la possibilité de diffuser nos séminaires web sur la plateforme d'ICANN Learn. Ça va permettre aux gens qui n'ont pas eu le temps ou la possibilité de participer à ces séminaires de les voir, de les regarder. Et donc, cela va être prêt.

Nous allons bientôt savoir comment on peut donc utiliser cela. Je crois que c'est vraiment un bon progrès pour notre développement de compétences.

Ensuite, nous avons un e-book. C'est Glenn qui s'est occupé de cela, et nous aurons donc un séminaire sur cet e-book pour les gens qui n'ont pas une connectivité et qui peuvent lire cet e-book ou ce livre électronique offline sans être connecté.

ALAN GREENBERG:

Est-ce qu'il y a des questions que vous aimeriez poser à Tijani ? J'ai une question. Vous avez dit que j'allais donner donc un séminaire web avec Ariel. Est-ce que vous savez la date ?

TIJANI BEN JEMAA: Oui, c'est le 28 mars. Cette date a été modifiée. On avait organisé ce séminaire mercredi, mais on a modifié. On l'a mis mardi, parce que vous n'étiez pas libre.

ALAN GREENBERG: Merci. Est-ce qu'il y a d'autres questions pour Tijani? On pourrait applaudir alors Tijani.

[Applaudissement]

Il a fait beaucoup, beaucoup de travail, fait beaucoup de travail et il insiste à me donner un rôle d'orateur dans ces séminaires. Mais bien, il faudra que je le pardonne.

L'évolution d'At-Large. Donc, c'est moi qui vais vous en parler, parce qu'Olivier est dans une autre réunion. Il n'y a pas beaucoup de choses à dire. Je dirais que l'évolution d'At-Large était « le groupe de travail des fonctions IANA ad hoc », qui est devenu le groupe de travail de responsabilité de l'ICANN. On a voulu donc avoir un groupe qui s'occupe des changements de l'ICANN et ce nom est devenu « évolution de l'ICANN ».

C'est un groupe qui se réunit pour voir les changements qui ont lieu au sein des activités de la Piste de travail numéro 2, pour mettre les gens au courant de ce que nous faisons au niveau des activités et pour leur donner... donc, leur faire des commentaires et pour qu'ils nous fassent des commentaires

aussi sur ce qu'ils aimeraient qu'on fasse. Il y a encore des problèmes qui sont encore en cours de décision.

Il n'y pas beaucoup de gens dans ce groupe. On aimerait qu'il y ait davantage de gens. On a besoin de davantage de gens, mais nous avons un groupe de gens qui ont participé aux différentes discussions du... Je vous encourage à y participer en tout cas.

L'ALAC va devoir participer, approuver ces changements. Donc, c'est important que vous sachiez quelles sont les décisions qui ont été prises et si vous n'êtes pas d'accord avec ce qui se fait, le moment pour faire des commentaires, c'est pas lorsque les choses ont été adoptées, au contraire.

Il y a des problèmes qui vont toucher l'ALAC et pour lesquels on va consulter l'ALAC. La partie de responsabilité des SO et des AC, de la redevabilité au sein de nos groupes, va nous revenir et nous allons devoir faire un rapport là-dessus. Nous allons devoir faire des meilleures pratiques, faire des recommandations et cela va avoir un impact sur notre organisation. Donc, votre participation va nous aider pour qu'on soit sûr et qu'on sache un peu l'impact que cela peut avoir pour notre organisation.

Je crois que c'est tout ce que j'ai à vous dire, mais je suis disposé à répondre à vos questions.

Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Vous avez dit que certains problèmes reviendraient pour At-Large. Tous les problèmes qui sont discutés dans les sous-groupe reviennent à un moment donné à At-Large-ALAC, parce que nous sommes une organisation consultative. Nous devons ratifier les rapports et nous devons ratifier les décisions des sous-groupes ou les...

ALAN GREENBERG: Oui. C'est ce que je voulais dire. Tout cela nous revient pour notre approbation et donc c'est bien que les membres de notre organisation sachent ce qu'ils vont approuver ou adopter. Ce n'est pas toujours le cas. En tout cas, ce que je veux dire, c'est que certains de ces points vont impliquer des exigences et des choses que nous allons devoir appliquer lorsqu'ils seront... lorsque ces questions seront adoptées ou approuvées et adoptées. Donc, c'est pour ça aussi que c'est important. Dans ce contexte, ce serait bien qu'on sache ce qui risque d'arriver.

Est-ce que vous avez autres choses, d'autres questions, d'autres commentaires ?

Bien. Je vois qu'il n'y en n'a pas, donc le groupe de travail de technologie.

Ah, nous avons une question sur l'évolution. Harold, allez-y.

HAROLD ARCOS:

Ce n'est pas vraiment une question, mais je pense que ce serait un thème pour un autre séminaire web ici pour qu'il y ait davantage de clarté au niveau des informations. Ce serait un thème à inclure dans la liste des séminaires.

Lorsque vous avez parlé de cela, Alan, je me suis souvenu – cela est pour Tijani – que dans le groupe de travail, on avait dit – il me semble que c'est Leon qui avait dit ça – qu'on pourrait expliquer lors d'un séminaire tout ce qu'impliquait la transition : les nouveaux modèles, les nouvelles...

Tout cela, tout ce qui a été approuvé pour la transition et comment est-ce que cela allait fonctionner, les différentes dynamiques pour aider la communauté à comprendre les nouveaux rôles, ce qu'était le PTI, donc pour la post-transition de l'IANA. Donc, je voulais demander un petit peu à Tijani qu'il nous donne son avis.

TIJANI BEN JEMAA:

Oui, Harold. Comme je l'ai dit tout à l'heure, nous allons parler de la Piste de travail numéro 2. Nous aurons un séminaire web là-dessus. Oui.

ALAN GREENBERG: Nous avons déjà eu plusieurs séminaires web sur la transition des fonctions IANA et sur les changements au niveau de redevabilité. Ces séminaires sont à votre disposition. Ils sont dans les archives. Ils sont à votre disposition. Vous pouvez les écouter. Vous pouvez accéder à ces séminaires, et nous allons en faire d'autres sur la Piste de travail numéro 2, comme Tijani l'a dit.

Et nous devons répondre au Conseil, concernant la question du Conseil. Comment nous allons faire participer davantage la communauté ? Dans ce sens, nous devons travailler aussi sur ce point-là.

Est-ce qu'il y a d'autres questions concernant le développement de compétences et l'évolution d'At-Large ?

Bien. Alors, nous allons passer au groupe de travail des technologies.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Est-ce que vous m'entendez bien ?

ALAN GREENBERG: On vous entend très bien. Allez-y, Dev.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci beaucoup. Bonjour à tous.

Donc, l'équipe, le groupe de travail de technologie, s'est réunie lors de la réunion 57 d'ICANN. Nous avons eu une réunion de 90 minutes et les points sur lesquels nous avons travaillé étaient le développement d'un système pour évaluer l'impact des commentaires au niveau de l'ICANN et des commentaires au Conseil ou les commentaires publics.

Nous avons eu... Grâce aux volontaires de l'ICANN, nous avons pu mettre en place un...

INTERPRÈTE: On a des problèmes de son.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Nous sommes en train de considérer la possibilité d'utiliser le Skype et d'autres applications. Nous avons aussi démontré un outil de conférence qui est utilisé et nous l'avons comparé à Adobe Connect.

Une des choses que nous avons faites, nous avons parlé avec notre équipe de technologie de plusieurs problèmes de technologie pour lesquelles nous avons fait des suivis. Le premier est la liste de diffusion de LACRALO et l'outil concernant cette liste de diffusion. L'ICANN a travaillé sur cet outil et il y a eu plusieurs mises à jour qui ont été faites.

Deuxième point : rendre le système d'Adobe Connect accessible sur les mobiles avec un système d'Adobe Connect enregistré et qui soit accessible sur les mobiles.

La connectivité d'Adobe Connect et les problèmes concernant cette connectivité. Il y a plusieurs problèmes et nous... l'équipe de l'ICANN... de développement de l'ICANN s'est chargée d'analyser ces problèmes.

Et finalement, nous avons discuté des systèmes, des applications pour le chat et comment on pouvait les utiliser.

Je voudrais mettre l'accent sur le fait que nous essayons de suivre toutes les technologies qui sont utiles pour le chat. Donc ici, vous voyez quels sont les problèmes que nous avons au niveau technologique. Nous avons analysé cela et les systèmes qui sont utilisés et proposés par le personnel de l'ICANN. Je vais m'arrêter ici.

ALAN GREENBERG:

Merci Dev. On avait des problèmes de son. C'était un petit peu entrecoupé, mais je crois qu'on a plus ou moins compris ce que vous aviez à nous dire. Ça a été un peu entrecoupé.

Mais bon, est-ce que vous avez des questions à poser à Dev d'abord ?

Alberto Soto. Alberto Soto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO:

Quand j'avais un système Android à travers un plug-in, j'ai utilisé Adobe Connect sur mon portable. Ce n'était pas très, très... Ce n'était pas génial, mais en l'absence de mon ordinateur portable, ça m'a été utile.

Un autre commentaire, si j'envoie un courriel et je n'ai pas une réponse – parce que j'ai envoyé un courriel et je n'ai pas eu de réponse, est-ce qu'on pourrait utiliser, si Alan nous le permet... Dans les réunions intercommunautaires, on reçoit, pour des appels, on reçoit un courriel qui nous demande si on accepte, si on refuse, si on accepte provisoirement, et cela reste dans notre agenda.

Est-ce qu'on peut utiliser cela avec un double objectif ? D'abord, parce que moi, je n'écris pas les choses sur mon agenda papier et ensuite, parce que je pense que ce serait bien que chacun, y compris pour les réunions de LACRALO, reçoive cela et soit obligé d'y répondre par oui ou par non avec une raison quand vous ne pouvez pas participer à une réunion en plus. Merci. J'ai fini.

ALAN GREENBERG:

Dev, est-ce que vous avez reçu ce commentaire d'Alberto Soto ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: J'ai eu un problème d'interprétation. Je n'ai pas entendu la partie en espagnol, en anglais, pardon.

ALAN GREENBERG: Alors, Alberto disait que sur son appareil Android, il avait un plug-in qui pouvait... qui lui permettait d'utiliser Adobe Connect. Ça ne marchait pas très, très bien, mais ça marchait. Donc, j'ai moi la même expérience de mon côté. Je peux vous le dire.

Deuxième chose qu'Alberto a dit, il a demandé si, comme c'est le cas dans beaucoup de groupes de travail de l'ICANN, vous savez qu'on envoie des invitations qui pouvaient être ajoutées automatiquement au calendrier. Est-ce qu'At-Large pourrait faire cela « si Alan le permet » ? Alan n'a pas ici ce rôle de permettre ou d'autoriser ce genre de choses, mais en tout cas, je vous donnerais ma réponse ici, mon opinion.

J'utilise personnellement... Je connecte mon calendrier au calendrier Google pour At-Large, et toutes les réunions d'At-Large apparaissent sur mon calendrier de Google. Vous pouvez faire la même chose.

Dev, en tout cas, je vous donne la parole pour que vous nous donniez une réponse technique.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: La question concernant le calendrier. Je crois que ce que fait Alan, c'est mieux. C'est le mieux. C'est la partie la plus simple : souscrire au calendrier d'At-Large et recevoir des notifications sur votre calendrier Google. Et pour les listes de diffusion, lorsqu'on envoie quelque chose à une liste de diffusion, on peut y répondre, accepter. Ce n'est pas vraiment pratique. Donc, il faut envoyer un message à chaque membre en particulier.

En ce qui concerne l'application Android...

ALAN GREENBERG: Je l'ai téléchargé dans le Play Store, c'est simple. Est-ce que quelqu'un d'autre a des questions ou des commentaires pour Dev ? Bien. S'il n'y en a pas, alors on remercie Dev.

Nous allons passer au groupe de travail suivant, le sous-comité sur la participation et la sensibilisation. Nous avons de nouveau Dev à qui nous allons donner la parole.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, merci. En ce qui concerne les activités de sensibilisation, nous avons eu trois réunions depuis la 57^e réunion de l'ICANN. Coordination des activités de sensibilisation pour ICANN 58 : ça se passe en ce moment même avec EURALO et NCUC. Et merci beaucoup à Olivier d'avoir mis en place assez rapidement cette réunion.

Donc deuxième point, il y a eu deux propositions de l'ICANN au sujet du financement d'activités RALO et des déplacements également pour l'année fiscale 2017 et 2018.

La deuxième proposition se concentrait sur la sensibilisation lors des forums internationaux. En décembre de l'année dernière, notamment à l'IGF, cela a été effectué. Il n'y avait pas de véritable présence. Je crois qu'on peut faire mieux. On a besoin de personnes sur place pour nos [inaudible] de sensibilisation lors des grandes réunions.

Moi, je crois qu'on pourrait trouver plus de personnes pour At-Large lors de ces réunions internationales.

Nous avons également, en ce qui concerne l'intégration, de nouveaux documents qui sont disponibles pour nous.

Donc, on va passer au transparent suivant.

Oui. Un autre petit problème technique.

Bon, on a parlé de l'intégration. On a parlé des quatre étapes de l'intégration : mieux comprendre At-Large ; mieux comprendre ce qu'est notre groupe ; comment se joindre à At-Large ; et comment travailler au sein d'At-Large.

Donc ça, c'était un effort de promotion de la communauté At-Large. Donc, ce que je voulais vous dire à ce sujet.

Transparent suivant.

Donc, promouvoir At-Large. Il y a différents types de groupe qui font partie de cela : les groupes universitaires, par exemple ; les sociétés civiles ; les groupes de consommateurs.

Donc, la promotion d'At-Large qui représente les intérêts des utilisateurs finaux d'Internet, les défis à relever.

Et ensuite, qu'est-ce que cela signifie véritablement ? Quels sont les différents types de rapports qui existent entre ces différents groupes ?

Donc, il faut être bien conscient du fait que la communauté At-Large doit mieux connaître et bien comprendre la terminologie utilisée, la signification de ces termes. Parfois, il y a une attitude disant cela ne m'affecte pas, ne me touche pas, donc pourquoi devrais-je me préoccuper de ces différents points ? Donc ça, c'est un défi à relever, me semble-t-il.

Nous devons développer des présentations qui peuvent donc présenter une boîte à outils pour les membres de la communauté At-Large, pour informer le public au sens large. Il faut que les représentants des structures At-Large rendent disponibles cette boîte à outils en ligne ou pas.

Donc, on a travaillé avec les membres de l'équipe d'intégration et de sensibilisation d'At-Large pour développer des

présentations sur qu'est-ce que le DNS, qui coordonne le DNS, qui présente donc l'ICANN en tant que communauté.

Deuxièmement, les problèmes et les défis à relever au niveau des politiques concernant le DNS. Donc, les questions de WHOIS, IDN, nouveaux gTLD. Et troisièmement, la communauté At-Large.

Donc voilà ce que nous avons comme ordre du jour. On a beaucoup de documentation pour présenter donc le système des noms de domaine et son fonctionnement. Donc, tout cela est disponible sur le wiki.

En ce qui concerne les problèmes de politiques, de développement de politiques...

Oui, on peut continuer. Ça, c'est sur le wiki. Donc, on ne va pas passer par tous les transparents. Voilà.

Voilà ce que nous avons fait pour la communauté At-Large. Nous avons ce menu qui indique avec des liens hypertexte, vous pouvez cliquer dessus. Vous pouvez donc en savoir plus sur tous ces domaines.

Par exemple, le résumé sur les politiques. Ce que j'ai essayé de faire, c'est d'utiliser les vidéos également qui expliquent ce que sont ces politiques de l'ICANN, le développement de politiques.

« Pourquoi est-ce que cela préoccupe donc les utilisateurs finaux ? » La participation d'At-Large. « Comment participer à At-Large et rejoindre le groupe de travail ? »

Donc là, encore une fois, des liens hypertexte qui renvoient à différentes pages web de l'ICANN. Donc, on n'a pas besoin, les personnes ne sont pas obligées de tout couvrir, de tout apprendre, mais peuvent cliquer sur ce qui les intéresse particulièrement et peuvent déjà télécharger également les présentations.

Donc, présentation sur At-Large une nouvelle fois. Qu'est-ce que c'est que la communauté At-Large ? Et tout cela est mis à jour également. Comment participer à la communauté At-Large ? Comment la rejoindre ? Comment s'engager ? Comment se joindre aux débats ?

Donc, nous avons utilisé tous les documents, également ceux de la révision d'At-Large. On a donc un organigramme qui explique bien comment est structuré At-Large. Donc, je vais m'arrêter là et je serais prêt à répondre à toutes vos questions.

Oui, je crois que... Oui, j'ai terminé ma présentation.

ALAN GREENBERG:

Oui, nous avons toujours des problèmes de son. Donc, des questions pour Dev ?

WAFADAHMANI: Oui. Dev, je voulais savoir. Vous avez des matériaux très intéressants, des documents très intéressants. Donc, qu'est-ce qui va être... Est-ce que cela va être partagé sur le wiki uniquement ou est-ce qu'il y a d'autres manières de diffuser et de communiquer ces informations ?

DEVANANDTEELUCKSINGH: Oui, merci. Pour le moment, ces transparents Google sont en effet disponibles également sur le wiki. Donc, vous avez la dernière version qui existe et qui est disponible. Vous pouvez utiliser ces transparents qui sont sur Google Slides et donnez-moi un retour sur ce que vous pensez de ces documents.

ALANGREENBERG: Alberto.

ALBERTOSOTO: Oui, excellent travail, Dev.

DEVANANDTEELUCKSINGH: Donc, une présentation de la communauté At-Large peut être effectuée en 30 minutes à peu près ou même moins. En ce qui concerne le développement des politiques, je ne sais pas si vous voulez tout passer en revue. Cela serait assez long. Vous pouvez

passer cinq minutes sur chaque politique. Mais ça, c'est en allant assez vite.

Donc l'approche que je prendrais si vous présentiez un groupe de personnes, c'est que vous présentez ces politiques et vous demandez au public de choisir une politique pour se concentrer un peu dessus et pour creuser un petit peu.

ALAN GREENBERG:

D'autres questions pour Dev ?

Très bien. Donc, nous allons vous remercier. Nous apprécions votre travail et votre disponibilité.

Nous allons maintenant passer la parole à Sandra Hoferichter sur l'Académie ICANN, et je crois qu'elle est en route. Elle arrive.

Et elle arrive. Elle arrive dans la salle. Donc, c'est à point nommé.

Et je lui donne la parole sans plus attendre.

SANDRA HOFERICHTER:

Merci beaucoup. Je suis contente d'être de retour dans cette salle avec vous. Nous avons ce programme de leadership qui est le seul dans le cadre du groupe de travail de l'Académie.

Pendant deux ans, il y a eu une période de coma, parce que nous avions cette transition IANA qui nous occupait tant que c'était

impossible vraiment de beaucoup travailler au développement donc de documents de formation. Donc à Dublin, on en a parlé un petit peu. On a parlé du programme de leadership qui rentre toujours en conflit.

Donc, le programme de leadership sera donc lors de la première réunion de l'année. Donc, on a eu pendant une année et un trimestre à peu près peu de choses au niveau du programme de leadership qui, maintenant, est effectué au début d'année.

Mais maintenant, nous avons relancé tout cela avec le développement de nouveaux thèmes. Et à Copenhague, Javier a participé, Maritza et il y a plusieurs personnes qui sont ici dans la salle qui ont participé à la relance, Satish et Andrei également de l'ALAC. Et ils peuvent vous en dire un petit peu plus sur les deux journées qu'on a passé à travailler ensemble.

Donc, on a reçu un retour des participants. J'ai envoyé cela au personnel pour organiser un peu cela. Ça a été très positif comme retour, sur la qualité du programme, sur la durée du programme, sur l'impact du programme Académie ICANN. Donc, nous allons continuer, nous allons poursuivre.

Ce qui est essentiel maintenant, c'est que nous devons vraiment faire plus pour l'Académie ICANN. Sinon, on n'aura pas de légitimité à développer cela entre nos différentes communautés. C'est un travail intercommunautaire. Je veux absolument que

vous participiez. Si c'est seulement l'ALAC qui travaille à cela, cela n'est pas bon. Nous devons travailler et renforcer notamment notre budget et donc montrer que nous sommes capables de travailler entre nos différentes communautés et en collaboration.

Nous avons une phase pilote donc. C'est un programme de mentorat avec des membres de la communauté ICANN avec un phénomène d'observation, un système d'observation, de mentorat, de conseil. Donc, je ne sais pas si vous avez travaillé à cela, en tant que coach ou en tant que personne formée, apprenant.

C'est un partage de compétences en fait. Il y a également une demande de la part de la communauté.

Nous avons besoin de formation interculturelle pour mieux comprendre comment on peut gérer les différentes cultures qui existent dans le monde : au niveau de la politesse, au niveau de la communication. C'est absolument important pour notre travail à l'ICANN pour si on veut avancer.

Donc, on veut développer cela pour les anciens et pour toute la communauté ICANN.

Donc, c'est le bon moment d'effectuer cela. Il ne faut pas que ce soit seulement un petit groupe qui travaille à cela, mais que ce

soit vraiment un effort significatif qui vienne de toute la communauté ICANN et pas seulement de l'ALAC.

C'est le mercredi de 5 h 00 à 6 h 00 que nous allons y travailler. Donc, venez à cette réunion mercredi prochain pour participer.

Et Tijani, je sais que vous allez dans la même direction avec ce groupe de renforcement des capacités. Donc, on va dans la même direction. Il y a plusieurs initiatives. Je crois qu'on peut maintenant avancer un petit peu plus à la suite de cette transition IANA et je suis prêt à répondre à vos questions.

ALAN GREENBERG: Javier et Tijani.

JAVIER RUA-JOVET: Pas de question, mais véritablement redire ce qui a été dit ce matin un petit peu. J'avais fait ce commentaire de manière un petit peu incrédule. Le programme de leadership a vraiment dépassé fortement mes attentes. C'était engageant, agréable et distrayant : une bonne manière de travailler.

On n'était pas sur nos gardes. C'était très intercommunautaire comme formation. Il y avait des membres du Conseil d'administration qui étaient vraiment au même niveau que nous. On s'est mieux connu. On a mieux communiqué ensemble

et je crois que c'est comme une séance plénière qui permet de mieux comprendre l'ICANN.

C'est extraordinaire, Sandra. Félicitations pour ce programme de leadership. Et mercredi, je serais là évidemment. Je serais présent et j'encourage beaucoup de monde à s'y rendre.

Je crois que l'ICANN doit travailler en ce sens. C'est une dynamique que l'on peut créer et c'est vraiment quelque chose qui peut vraiment susciter l'enthousiasme.

ALAN GREENBERG:

Oui, on dit beaucoup de choses très agréables sur Sandra. Je suis d'accord avec vous. Moi, je l'ai fait de cela quelques années et je suis entièrement d'accord. C'est un très bon programme.

Tijani.

TIJANI BEN JEMAA:

Vous avez la parole. Oui, le groupe de travail de renforcement des capacités a commencé de cela il y a quelques années. Nous avons eu un programme très ambitieux dès le départ. Nous avons donc ces briques que nous utilisons comme symbole pour bâtir quelque chose. Mais ce sont de petites briques.

Hélas, nous étions limités. Nous avons été limités. Il y a différents facteurs qui sont entrés en ligne de compte. Mais

maintenant, nous avons une véritable volonté d'avancer et de revitaliser, de dynamiser ce programme de renforcement des capacités qui peut apporter beaucoup.

Pour moi, le groupe de travail Académie ICANN sera là où on se retrouvera dans tous nos programmes de formation et d'apprentissage à l'ICANN, et toutes les personnes qui travaillent à la formation à l'ICANN et bien seront en mesure de soutenir l'Académie. Il n'y aura pas de doublon. On ne répétera pas plusieurs fois les mêmes thèmes, les mêmes sujets d'apprentissage. Je crois qu'il est très important de se lancer beaucoup plus à cela, avec différents programmes. Mais c'est important que l'Académie mette en œuvre ces programmes. Au long des années, je crois que nous pourrons faire beaucoup mieux et beaucoup plus.

ALAN GREENBERG: Merci beaucoup, Tijani.

Andrei.

ANDREI KOLESNIKOV: Oui, j'aimerais mentionner qu'on peut en effet obtenir beaucoup de ces programmes de leadership. C'est absolument excellent. Mais c'est important aussi pour les leaders, pour les leaders des différents groupes de parties prenantes, de participer à ce type

de manifestations qui sont tout à fait essentielles pour améliorer le leadership et limiter les egos de différentes personnes.

La capacité d'écoute d'autrui, la compréhension de diverses cultures, c'est vraiment essentiel pour les personnes qui travaillent et se retrouvent à l'ICANN. Et cela peut être très utile à l'avenir.

ALAN GREENBERG: Quelqu'un d'autre veut s'exprimer ?

Maritza ?

MARITZA AGUERO: Merci. Pour rebondir sur ce qui a été dit par Javier et Andrei, c'est important pour l'ICANN. Il faut vraiment qu'on ait plus d'interaction entre différentes cultures. C'est très utile de mieux se connaître et d'avoir des membres de diverses communautés qui peuvent communiquer au même niveau et établir des rapports solides et étroits avec les membres d'autres communautés et partager des connaissances.

ALAN GREENBERG: D'autres commentaires ?

Ne voyant pas d'autres commentaires... Ah, Sandra ! Vous voulez dire quelque chose.

SANDRA HOFERICHTER: Pas un commentaire. Mais j'aimerais remercier le personnel de l'ALAC qui a soutenu le programme de leadership dès les premiers jours. L'équipe de Heidi a fait un excellent travail en coulisses et on ne peut jamais assez les remercier. On ne pourrait pas faire ce travail sans eux et vraiment, c'était très bien reçu, ce programme de formation.

Je serais très heureuse d'avoir encore plus de soutien du personnel de la part du département de développement des responsabilités publiques. Donc, c'est excellent d'avoir le soutien du personnel d'une manière ad hoc. Et j'aimerais vous remercier, Heidi, avec tout votre personnel pour tout le soutien que vous nous avez prodigué.

ALAN GREENBERG: Merci beaucoup.

TIJANI BEN JEMAA: Javier.

ALAN GREENBERG: Pour une nouvelle intervention ?

JAVIER RUA-JOVET: Pour rebondir sur ce qu'a dit Sandra sur le personnel. Moi, j'avais un petit peu peur au début qu'on nous vole le personnel qui nous soutient. Parce que ce programme provient de l'ALAC, de notre communauté, ce programme de développement du leadership et cela fait mieux connaître At-Large également. Ça, c'est très positif.

Ils voient Sandra ; ils voient Reg et d'autres, Heidi et Gisella. Et ils se disent vraiment, « ce personnel est extraordinaire », et j'avais peur qu'ils nous volent ce personnel de soutien.

Donc, c'est un très bon marketing pour nous, une bonne promotion pour nous de notre travail, de l'excellent travail qui est fait ici à At-Large et à l'ALAC. C'était au bon moment que nous avons tenu ce programme. C'était de haut niveau. C'était véritablement la qualité dans l'action, prise dans l'action et c'était l'ALAC qui était en première ligne et qui a montré à quel point nous avons de grandes capacités.

ALAN GREENBERG: Andrei, non ?

Merci encore à Sandra.

Nous attendons donc la venue dans la salle de monsieur Wolf. Il est rentré dans la salle. Il est dans l'immeuble, nous le savons.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Il n'est pas de l'autre côté de la Terre, non.

ALAN GREENBERG: Il nous reste quelques minutes en attendant Wolf. On va peut-être même pouvoir parler de la liste de diffusion.

Est-ce que quelqu'un a quelque chose à nous dire ou quelque chose qui puisse nous... Un divertissement, disons, pour ces quelques minutes pendant lesquelles on doit attendre Ludwig.

Quelqu'un aurait quelques photos à nous montrer ?

HUMBERTO CARRASCO: On pourrait faire une annonce sur la partie du concert qui va avoir lieu dans un club, qui s'appelle Soho, mardi. Ça commence à 9 h 00. Ça commence un peu tard à cause des différents ordres du jour, mais la GEMS Station devrait commencer un peu plus tôt. Donc, si vous avez envie d'aller écouter du jazz et du rock and roll, vous pouvez aller au Club Soho. C'est facile d'y aller. C'est à une douzaine de minutes, à une douzaine de minutes d'ici en taxi. Et vous pouvez le situer sur Google, sur le plan de Google. Ça durera jusqu'à minuit. Il y aura de quoi manger, des boissons, beaucoup de gens sympathiques.

ALAN GREENBERG: Est-ce que quelqu'un ne sait pas de quoi on parle ? Nous sommes tous des vétérans. Je crois que nous le savons tous.

HUMBERTO CARRASCO: GEMS, c'est le groupe des multipartites, qui a un musicien, du monde entier qui se réunit trois fois par an pour faire danser les membres de l'ICANN. Voilà. Alberto, allez-y.

ALBERTO SOTO: Je voudrais faire une annonce aussi. Il est probable que mardi soir aussi, on ait, on entende un groupe de dames : Wafa, Cheryl et peut-être une autre dame qui va nous chanter, qui vont nous chanter une chanson en anglais, en français et en espagnol. Je ne sais pas si elles étaient au courant ; en tout cas, si elles ne l'étaient pas, maintenant elles le sont. Merci.

ALAN GREENBERG: Wolf est rentré dans la salle. Donc Wolf, on vous attendait. On avait un petit GPS qui vous suivait. C'est une blague.

Ludwig, vous avez la parole. Ludwig, vous devez nous parler du groupe de travail et sur l'intérêt public.

WOLF LUDWIG:

Merci.

Je voudrais d'abord m'excuser d'être en retard. Je savais que je devais être ici à l'heure. C'est... J'avais une autre réunion intéressante dans une autre partie de notre bâtiment, de ce bâtiment, sur la sensibilisation, sur le NCUC, au niveau d'EURALO. Cela prouve que cette réunion n'est pas terminée. Ça a été une session, une séance très intéressante, qui, je pense, pourra nous apporter de nouvelles idées sur la façon de travailler avec les nouveaux arrivants et sur la façon d'aider ces nouveaux arrivants à participer davantage à l'ICANN.

Je n'ai pas été invité à prendre la parole pour cette séance. Il y avait des gens plus qualifiés que moi.

On m'a demandé de faire une petite mise à jour sur notre groupe de travail, donc l'intérêt public ici. Donc, c'est pour ça que je suis là. C'est une question assez difficile. Je pense, et je suis même convaincu, que ce groupe de travail sur l'intérêt public est une excellente idée. C'est une excellente idée, mais c'est très difficile de mettre en œuvre ce type de groupe de travail.

Nous avons eu plusieurs... Nous avons fait plusieurs tentatives depuis la réunion de Marrakech et à la réunion d'Hyderabad aussi, nous avons eu plusieurs séances très intéressantes. Nous avons créé un groupe de travail à l'ALAC, au sein de l'ALAC, mais il est difficile de maintenir la dynamique entre les réunions,

entre les assemblées générales. Lors des assemblées générales, c'est bien : les gens participent, proposent des idées. Mais ensuite, deux semaines après, je fais des commentaires sur ces contributions qui avaient été faites lors des réunions et il n'y a plus rien. Il n'y a plus personne.

Donc, la semaine dernière, j'ai pensé que peut-être j'avais besoin d'un nouvel entraînement. Je suis un monsieur d'un certain âge. J'ai fait beaucoup de choses dans ma vie, mais je n'ai jamais été très amusant. Je n'ai jamais été un maître de cérémonie non plus et je pense qu'actuellement on aurait besoin d'une personne qui serait le président de ce groupe de travail de l'intérêt public, qui soit plus amusante, quelqu'un qui soit plus un animateur qu'autre chose avec quelqu'un qui soit en permanence sur les membres, qui soit sur le dos de nos membres. Nous avons beaucoup de membres inscrits. Nous avons plus de 30 personnes qui sont inscrites, de façon à ce que...

Il y a un potentiel dans ce groupe. On doit le dire. Mais c'est un groupe qui doit être poussé en permanence ou défier en permanence. Je ne sais pas si je suis assez bon pour envoyer un email provocateur par semaine et attendre des réactions. En tout cas, il y a des moments où je m'excuse et je dois dire que je n'ai pas pu rendre ce groupe de travail plus dynamique l'année dernière, lors de la réunion de Marrakech.

J'ai dit que en tant que groupe de travail il y avait certains handicaps. Nous avons des volontaires. C'est facile pendant les assemblées générales. On a des réunions en face à face, des réunions présentielle et c'est facile de créer, d'éveiller un certain enthousiasme. Mais ensuite, les gens...

Après les séances d'intérêt public et les réunions d'intérêt public que nous avons eues à Marrakech et à Hyderabad, j'ai eu plusieurs conversations informelles avec des gens qui sont venus me voir et qui sont venus me dire : « Oh! C'est une très bonne idée. On est content que l'ALAC finalement mette en place quelque chose, créé quelque chose pour aborder ce problème. » Et j'étais si content et très optimiste après ces conversations. J'ai pensé que l'on allait pouvoir passer à l'étape suivante.

Mais ensuite, après l'assemblée générale, les gens rentrent chez eux. Les gens sont fatigués, moi aussi. On a besoin de quelques jours pour se remettre des réunions de l'ICANN, pour se reposer, et ensuite, je propose que pendant cette séance, on en discute. Ce sera la question que je voudrais poser au groupe de travail qui travaille sur l'intérêt public. Comment rendre les choses plus dynamiques ? Il y a beaucoup de questions.

J'ai eu une conversation informelle avec Evan là-dessus. Après Hyderabad, Evan était très, très satisfait. Il m'a dit, « de quoi il

s'agit ? On ne parle pas véritablement des vrais problèmes à l'ICANN. » Et je ris, je rigole toujours quand j'entends ce type de déclarations. Donc, si nous pouvons réunir ces personnes et pouvoir, pour essayer d'avoir une approche plus diplomatique, plus diplomate, pardon, de ce problème, ça pourrait devenir une discussion tout à fait intéressante.

D'autre part, si l'on suit l'approche d'Evan, je dirais que les deux tiers des gens qui se sont inscrits à ce groupe de travail sont des gens qui sont... Si tous ces gens-là n'étaient pas d'accord, beaucoup de gens ne suivraient pas. Et je pense que ce serait une approche négative pour un sujet aussi intéressant.

Donc, je dois m'excuser. Je ne peux vous donner que quelques explications de ce... J'essaye de comprendre un petit peu ce qui s'est passé au niveau de ce groupe. Mais allez-y, posez des questions. Vous pouvez même poser des questions méchantes.

ALAN GREENBERG:

Merci Wolf.

Je pense que vous ne devez pas vous sentir aussi mal. Il y a différentes perspectives. Lorsque nous avons formé ce groupe de travail, c'était un... On a pensé qu'il y aurait un groupe d'ICANN plus large qui allait analyser la question de l'intérêt

public et que ce groupe de travail allait aborder les questions d'intérêt public d'At-Large dans un processus plus large.

Ce groupe n'a pas marché et vous vous sentez mal à l'aise par rapport à cela. Mais le groupe d'ICANN sur ce thème-là, qui existe depuis plusieurs années, a, je crois, trois listes, pardon, trois messages dans sa liste de diffusion. Donc, vous voyez que ça n'a pas marché non plus.

Nous avons organisé cela en pensant que c'était important pour l'ICANN, mais ce sera fait en parallèle avec un autre effort qui ne s'est pas matérialisé. On ne peut pas faire grand-chose. Quel que soit ce que nous faisons, si on n'a pas un effort de la part de l'ICANN, ça ne va pas marcher.

Donc, je ne me... Je ne crois pas vous deviez vous sentir aussi mal que ce vous avez dit. Ça ne veut pas dire que vous devez essayer de divertir les membres de votre groupe de travail. Non. C'est mon point de vue en tout cas.

Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, Wolf. Je comprends très bien votre sentiment. Je sais que c'est un problème. Personnellement, je vous recommande de prendre un co-président. Je vous ai recommandé de prendre un co-président qui est quelqu'un

d'intelligent, qui est un bon travailleur, mais qui a beaucoup d'activités. Donc, il n'est jamais venu. C'est frustrant pour quelqu'un, pour la personne qui préside ce groupe. Donc, je vous comprends très bien.

J'ai une question à vous poser. Est-ce que nous avons une charte pour ce groupe? Parce que peut-être que les gens ne connaissent pas la mission de ce groupe. Ce n'est pas clair, même pour moi, parce quand on a d'abord discuté avec le personnel de l'ICANN lors de la réunion de Marrakech, la première réunion de ce groupe de travail.

Il y a une charte? Okay. D'accord. Très bien.

Donc, je pense, les gens pensent qu'on doit définir l'intérêt public au sein de l'ICANN, mais je crois que c'est impossible dans cette situation. Et je pense que nous devons aborder le problème autrement, d'une autre manière. Merci.

WOLF LUDWIG:

Merci Alan et Tijani pour vos commentaires. Concernant la charte, et le besoin d'avoir une charte, cela a été dit lors des deux dernières réunions qui ont été plus larges, qui contenaient des membres qui n'étaient pas seulement des membres ALAC, qui contenaient des membres de l'ICANN en général. Nous avons dit que nous n'allions jamais obtenir une définition cohérente de

l'intérêt public, qu'il y avait beaucoup d'interprétations de ce qui était l'intérêt public.

Plus j'y réfléchis, plus je lis sur ce qu'est l'intérêt public, plus je constate qu'il y a différentes définitions en fonction de la culture, de la région dont on vient.

Donc, je pense qu'on pourrait facilement donner une espèce de position cohérente pour l'Europe, et beaucoup de membres du GAC que je connais discutent beaucoup de manière informelle de ce qu'est l'intérêt public. Et même là, nous avons une variété d'opinion concernant la définition de ce terme, de ce concept.

Je pense que ce serait une erreur de dire que le groupe, que l'objectif de ce groupe de travail, pardon, est de trouver une définition cohérente. Nous devons discuter. Les discussions vont nous permettre d'éclaircir cela, donner un espace à ce qu'il y ait plusieurs interprétations qui soient exprimées, de ce qu'est ce concept.

Je ne dirais jamais cela : « Cela est vrai. Cela est faux. » Non. Si j'étais... Si je prenais une décision là-dessus, cela annulerait le travail et ça ne nous mènerait nulle part. Nous devons être ouverts, nous devons discuter, nous devons créer un espace ouvert, une arène dans le sens du terme qu'utilisaient les Grecs, en discuter et que les gens qui ont participé dans le secteur

commercial toute leur vie puissent exprimer leur opinion concernant les concepts de l'intérêt public, leur définition.

C'est normal. Nous vivons dans une société plurielle. Nous vivons dans des démocraties, dans un espace démocratique. Donc, nous devons laisser un espace à la controverse. C'était mon idée dès le début. Je ne voulais pas créer une nouvelle créature, créer un éléphant de différentes couleurs. Non, ce n'est pas ça. Il faut qu'il y ait un espace de discussion.

Et je regarde maintenant Andrei.

Nous avons... Je vais vous donner cela comme exemple. Je peux ?

Nous sommes tous les deux européens, non ? Nous venons de différentes parties de l'Europe avec une histoire tout à fait différente, des développements historiques tout à fait différents. J'ai fait partie de cette partie du continent et Andrei faisait partie de ce qu'a été la partie du continent qui était à l'époque des tsars. Après, il y a eu la Révolution en Russie. Et ils sont passés d'une période féodale à une période du communisme.

Donc, dans ce contexte historique, un terme comme « l'intérêt public » doit avoir une signification complètement différente. Pour un communiste, pour une personne de la classe des travailleurs, cela avait un sens.

ALAN GREENBERG: Est-ce que je peux vous interrompre? Nous sommes... Nous avons ici une pause maintenant. Donc si vous voulez, nous allons résumer et ensuite, nous pourrions prendre notre pause. Merci.

C'est un discours tout à fait fascinant, mais les gens aimeraient peut-être aller boire un petit café.

WOLF LUDWIG: Merci Alan.

ALAN GREENBERG: Je crois que nous avons fini notre réunion. Nous avons abordé tous les points de l'ordre du jour.

Donc, je pense que nous pouvons lever la séance. Nous nous retrouvons dans 15 minutes. Je crois que c'est la dernière réunion d'At-Large pour la journée.

Demain, nous commençons à 9 h 00. Nous allons essayer de commencer à 9 h 00. Je serais... Je vous remerciais si vous pouviez être là l'heure. Merci et vous avez 20 minutes de pause maintenant.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]